

**Rapport introductif à la demie-journée de travail sur la communication engageante « passer des idées aux actes ? » animée par Christophe Demarque avec la section Hurepoix du PCF.**

4 lettres, c'est avec 4 lettres que j'avais envie de commencer mon introduction. Ces lettres ce sont L.V.M et H, Louis Vuitton Moët Hennessy, un groupe français d'entreprises devenu aujourd'hui le chef de file mondial de l'industrie du luxe. La plus grosse progression du CAC 40 entre 2016 et 2017 qui le place devant le pétrolier TOTAL. Mr Arnault, son PDG, est probablement pour certains un premier de cordée exemplaire. Mais si vous êtes ici ce matin je pense que c'est pour vous, comme cela l'est pour moi, plutôt une illustration du sens du combat communiste. Je m'explique. Quand je constate jour après jour l'effritement de notre modèle social, les attaques libérales incessantes contre les services publics, service public hospitalier, service public ferroviaire, service public de la poste, service public du logement, service public de l'éducation, quand je constate le refus d'effort minimum d'humanité pour l'accueil des réfugiés, quand je constate l'indignité avec laquelle on laisse mourir les gens dans la rue, avec laquelle on laisse mourir les gens en mer.

Quand je constate tout ça je suis indigné et je me dis que les efforts de solidarité que nous faisons ne sont pas à la hauteur. C'est une indignation partagée par d'autres forces à gauche. Mais lorsque je rajoute à l'équation l'information que les versements de dividendes dans les entreprises du CAC 40 ont atteints des records en 2017, que « 82% de la richesse créée l'an dernier dans le monde a terminé entre les mains du 1% le plus riche de la population de la planète » alors que 50% de la population mondiale, n'a pas touché le moindre bénéfice » l'information que l'industrie du luxe ne s'est jamais aussi bien portée, ce qui nous ramène aux bénéfices indécents de LVHM, (et donc aux 4 lettres du début), là d'indigné je deviens littéralement « révolté » et c'est là que l'on retrouve la singularité et le sens du combat communiste puisque j'aurais envie que tous ensemble on se rassemble pour renverser la table et que l'on se donne les moyens de sortir de ce système capitaliste qui mine notre société !

Et pourtant cette idée n'est pas majoritaire et j'ai du mal à comprendre cette résignation. Que vous soyez militant associatif, syndicaliste ou politique, 2 des trois ou pour certains même les trois à la fois, vous êtes ici ce matin car vous croyez vous aussi à l'action collective. Si vous êtes aussi ici ce matin c'est que vous avez constaté comme nous des difficultés croissantes à faire partager cette croyance dans l'action collective.

La question que nous allons discuter ce matin est comment amener les autres à partager cette croyance et à s'investir à nos côtés ?

Il faut savoir que l'action collective n'est pas naturelle, c'est ce que l'on appelle un construit social. Il est donc important de s'intéresser aux mécanismes qui le gouvernent, pour permettre d'induire l'adhésion à ce concept puis entretenir le maintien dans l'engagement.

Pour animer la discussion nous avons le plaisir d'accueillir ce matin Christophe Demarque, MCF à l'Université d'Aix-Marseille depuis 2015 où il est actuellement Directeur du département de psychologie sociale et du travail (ainsi que militant syndicaliste).

Son travail de recherche porte sur le rapport au temps et notamment au futur et ses implications dans le champ de l'environnement (les paramètres qui régissent l'engagement dans des comportements pro-environnementaux) ; et dans le champ du travail en particulier la construction des perspectives temporelles dans les situations de précarité d'emploi.

Après une introduction sur le concept de communication engageante, il nous proposera des pistes d'applications concrètes pour nos pratiques militantes quotidiennes, d'une part pour stimuler l'implication des camarades dans l'organisation d'initiatives, et d'autre part pour optimiser notre impact auprès des personnes que nous rencontrons lors de ces initiatives.

C'est donc avec un plaisir non dissimulé que je lui laisse maintenant la parole.

Michaël Demarque